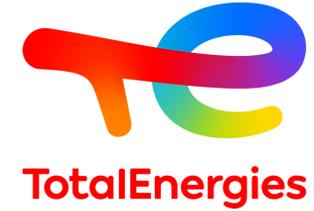




Avec le soutien de



Méthanisation, conflictualités, territoires

Actualiser les raisons des conflits

AUBLET Benoît
SHAHINE Souheir
SAMBUSITI Cécilia
FRANCKE Loïc
BERNARD Jean



Les conflits locaux liés à la méthanisation

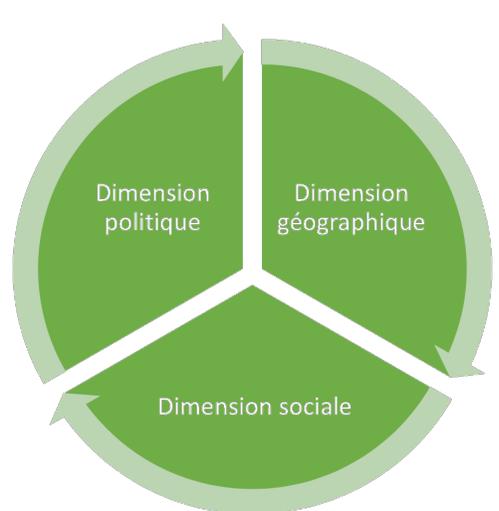
Avec le soutien de

- Le groupe TotalEnergies investit de plus en plus dans le biogaz, en Europe et dans le monde.
- En France, le groupe détient entre autres la filiale TEBF - TotalEnergies Biogaz France.
- Objectif de cette étude R&D : étudier les **conflits liés à la méthanisation en France et ceux qui pourraient émerger dans les années à venir** et faire un état de l'art de la littérature sur les principales représentations liées à la méthanisation (impacts, nuisances, place dans la transition etc.).

Avec le soutien de

Contexte de l'étude

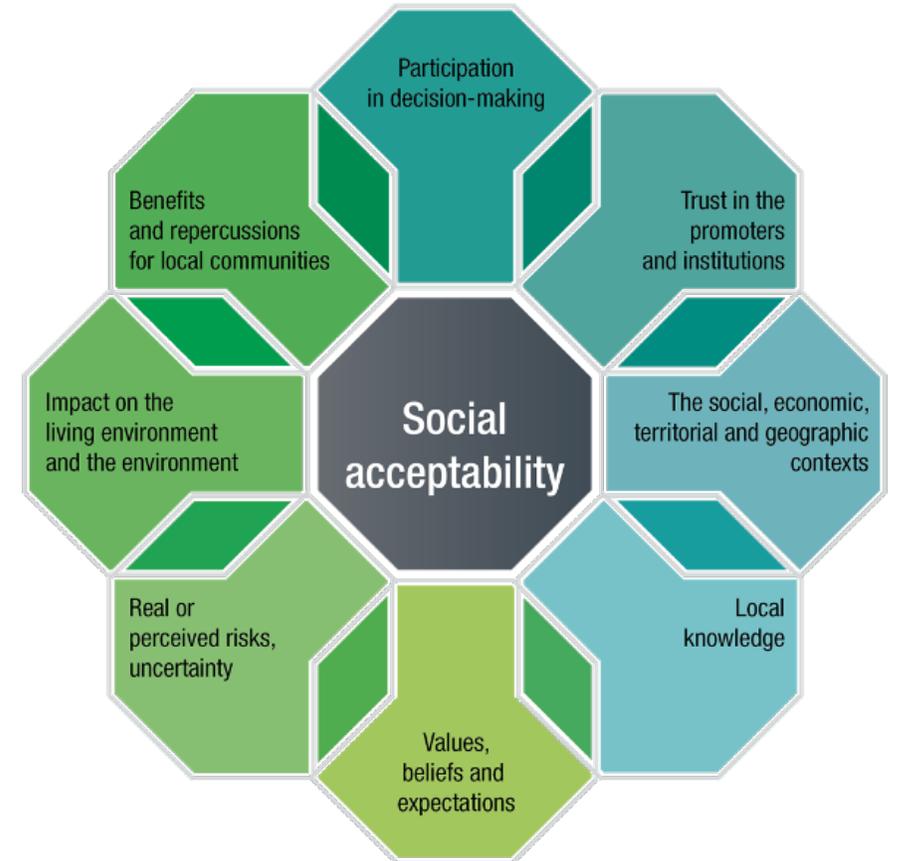
- Les projets de méthanisation s'inscrivent sur des **territoires** où ils peuvent aussi susciter des **réticences**, des **craintes** voire des **conflits** ouverts. Riverains, élus, associations environnementales, agriculteurs, **le panel d'acteurs** se levant contre un projet est varié tout comme les motifs de conflits identifiables.
- L'acceptabilité est **multifactorielle** et hautement dépendante des **spécificités du territoire**, notamment la dynamique existante de la transition énergétique. On peut toutefois identifier trois dimensions, géographiques, sociales et politiques qui sont déterminantes des oppositions.



Retour sur l'acceptabilité locale des ENR

- L'acceptabilité n'est **pas un problème nouveau, mais elle change de nature.**
- Ce qui change aujourd'hui, c'est plutôt **la résonance de ces oppositions.** Auparavant, les oppositions se limitaient généralement aux impacts directs des projets sur le territoire, avec des contestations de type **NIMBY** (Not In My Back Yard) tandis qu'aujourd'hui on observe une **montée en généralité** des arguments.

Factors influencing social acceptability of projects



Retour sur l'acceptabilité locale des ENR

- La **lutte pour le climat** vient peu à peu se substituer à **d'anciennes luttes**, notamment anticapitalistes.
- Oppositions très **compliquées à appréhender** à cause d'arguments très généraux au nom de la lutte pour protéger la planète.
- Qu'il y ait des contestations est plutôt normal, l'enjeu est désormais de trouver des espaces et des formes de dialogue permettant à chacun et chacune d'**exprimer des désaccords**.
- Le dialogue territorial **ne peut plus être considéré uniquement comme une façon de convaincre**
- Cela est très bien illustré par David Bohm ou Richard Senett par exemple qui montrent qu'aujourd'hui le plus important est plutôt d'arriver à **vivre dans le désaccord**, plutôt que dans la recherche de l'accord à tout prix.

La typologie des conflits actuels

- Conflits *d'impacts* (sociaux, environnementaux)
- Conflits *socio-économiques* (partage des coûts et des bénéfices)
- Conflits de *solutions* (accord sur le constat, mais pas sur les solutions à mettre en œuvre)

Avec le soutien de

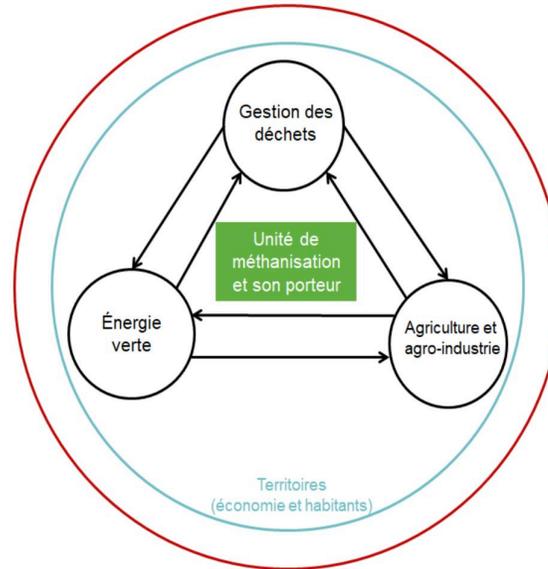
Accident du méthaniseur de Châteaulin : Cash investigation dévoile un rapport accablant pour Engie

Publié le 12/11/2021 à 15h02
Écrit par Eric Nedjar



Inaugurée en 2018 la centrale biogaz de Kastellin, à Châteaulin, injecte dans le réseau gazier du méthane produit à partir de fumier, de lisier, de déchets de l'industrie agro-alimentaire et de cultures. Le digestat, matière organique issue du processus de méthanisation, sert ensuite de fertilisant épandue sur les terres agricoles. • © G. Bron FTV

Enjeux nationaux et européens de la chaîne de valeur en construction



Les ingrédients de l'acceptabilité locale

Avec le soutien de

- Pour construire une **légitimité territoriale** des projets, il faut donc veiller à considérer les éléments suivants concernant la méthanisation :
 - Le porteur de projet doit être **connu et reconnu sur le territoire**, par son savoir-faire et sa légitimité à agir sur le territoire, pour la transition écologique.
 - Favoriser **l'économie circulaire et les intrants locaux** : les populations seront plus réceptives à l'idée de méthaniser des déchets issus du territoire, et non des déchets importés.
 - La **place centrale de la collectivité** et des élus locaux : il faut les impliquer dès le début du projet.
 - Prendre en compte **tous les autres acteurs** susceptibles d'être impactés par le projet.



Les différentes *représentations* associées



Avec le soutien de



- La **pollution** des sols et de l'eau : la question du retour au sol du digestat
- Les **nuisances** : **sonores** avec le trafic routier pour le transport des intrants et du digestat en sortie ; **olfactives** avec le stockage des intrants sur le site ; la potentielle toxicité des intrants ; l'impact visuel et paysager.
- Les **risques industriels** : risques d'explosion
- La **mise en concurrence géographique des cultures** appropriées comme les CIVE et des surfaces destinées aux épandages
- Les craintes de **préjudices potentiels** : mobilier, moral ou pour la santé
- Le **manque de communication et d'implication des acteurs du territoire** (pas spécifique aux projets de méthanisation).
- Le potentiel **renforcement du modèle agricole productiviste** (incitation à produire davantage pour que l'activité soit rentable, par exemple des cultures dédiées)

Et quelques autres encore...

Avec le soutien de

- Parmi les **autres motifs de contestation** des activités de méthanisation, on remarque que le **dimensionnement des projets** a une influence importante sur la mobilisation citoyenne (projets industriels de plus en plus contestés)
- Aujourd'hui, les projets doivent s'inscrire dans **des logiques territoriales**. La méthanisation peut tout à fait s'intégrer dans des logiques de territoire, car elle possède de nombreuses externalités positives qu'il convient de mettre en avant dont notamment **son apport territorial positif sur** :
 - Les logiques de **déploiement d'une économie circulaire** dans le cadre de la transition écologique (intrants locaux)
 - La possibilité de **recourir au digestat** qui évite l'achat d'engrais de synthèse
- Double financement de certains projets sur des fonds publics (subventions + tarif préférentiel de rachat).

Avec le soutien de

Un exemple : Vinometha

Projet ACCEPT' BIOGAZ, programme Easynov'

- Projet **type industriel** (porté par des chefs d'entreprise locaux) qui prévoit de méthaniser du **marc de raisin distillé**, des cultures intermédiaires et des effluents d'élevage.
- Biogaz **réinjecté** dans le réseau de gaz + plan d'épandage du digestat pour son retour au sol.
- **Double intérêt** pour les vigneronns :
 - Traitement des déchets
 - Retour à la terre des digestats
- Choix d'implantation dans une **ZA** à Montans, soutenu par la communauté de communes de Tarn&Dadou
- Ensuite : procédure de **mise en compatibilité du PLU** : début des ennuis.
- **Abandon** du projet suite au refus des promoteurs de relocaliser le projet



Recommandations



Avec le soutien de



- **Répondre** à toutes les interrogations, questions des parties-prenantes
- A **évaluer** toutes les suggestions
- A **définir son projet à partir des suggestions** issues de la concertation (le porteur de projet doit mettre en débat ses propres suggestions d'ajustement)
- A ne pas confondre **intérêts privés et bien collectif**
- Répondre à la question des **nuisances** et à celle du **partage des coûts et des bénéfices** avec les populations.
- Ne pas faire des enjeux environnementaux des **alibis** (aujourd'hui ce n'est plus suffisant pour convaincre les gens) pour verdir un projet au seul intérêt économique

Recommandations



Avec le soutien de



- Etre soutenus et appuyés par un **portage institutionnel** fort (Etat, régions)
- Prendre en **compte les asymétries** : processus « décider – annoncer – défendre – ajuster » est à l'origine d'un rapport de force déséquilibré entre le porteur et le public.
- **Communiquer** (pas de solutions clés en main niveau timing)
- **Discuter et négocier** (pour le promoteur : être prêt à ajuster son projet en fonction des demandes et des arbitrages rendus par les instances de dialogue), même si culturellement ça ne va pas de soi (participation, co-construction du projet)

Mais alors : pourquoi contester des ENR, réputées favorables au climat ?

- Ces technologies de la transition sont génératrices de nuisances locales. Le **NIMBY ne suffit certes plus** à expliquer ces contestations (Bourdin, 2020), mais cela reste parfois un facteur explicatif non-négligeable.
- Le **futur de notre avenir énergétique n'est pas discuté publiquement**. Il n'y a **pas de vision partagée** de ces enjeux, même à l'échelle des territoires.
- Le déploiement de la méthanisation sur les territoires n'est donc **pas qu'un enjeu technique, mais aussi démocratique**.
- Nécessité de regarder les problématiques sociétales liées à la méthanisation en prenant en compte les **différentes échelles** : du local au national et inversement. Il ne peut y avoir une appropriation locale sans un soutien fort de la part des pouvoirs publics. Cela nécessiterait de repenser la **façon de débattre sur les sujets d'énergie**.



Avec le soutien de



Merci.